

PATRIMOINE

EN FANFARE AVEC "LA GAULOISE"



La fanfare d'Irigny a été fondée en 1860, (M. Rivoire étant maire d'Irigny), par M. Dethieux, instituteur adjoint à l'école des garçons. Il fut le premier chef et les répétitions avaient lieu à l'école.

Une fanfare est un ensemble de musiciens jouant des cuivres parfois accompagnés de percussions : trompettes, trombones, timbales, cornets à pistons et autres. On l'ap-

pela "la Gauloise", référence peut-être à l'ancrage des Irignois à leur terroir.

Il y avait peu de manifestations dans la Commune et tous les habitants prirent rapidement goût aux concerts et aux défilés organisés à l'occasion des manifestations tant laïques que religieuses. Une des fiertés de "La Gauloise" fut de participer en 1869 à l'inauguration de l'hospice Saint-Eugénie à Saint-Genis-Laval dédié à la femme de l'empereur Napoléon III en remerciement de sa générosité. Ce fut pour la fanfare irignoise l'occasion d'arborer sa première bannière offerte par son président M. Rivoire. Elle est conservée aux archives, don de la famille Gotail.

Y eut-il des exagérations ? Je le pense puisque le maire François Chana dans un arrêté du 5 avril 1884 "interdit à la société musicale "la Gauloise" d'Irigny de jouer dans les rues et chemins, de donner des concerts et auditions musicales sur les places, rues ou chemins, sans l'autorisation préalable du maire".

La guerre de 1870 dispersa les musiciens. En 1882, ils s'associèrent à la fanfare des pompiers jusqu'en 1894. Le 28 mai 1894, la fanfare redevient autonome et obtient l'autorisation préfectorale d'exister.



A gauche, portant chapeaux hauts-de-forme et moustaches : les personnalités officielles et à droite, assis, M. Corbellini, président de la fanfare

En 1934, le recrutement devient difficile, l'engouement des jeunes pour le sport est en partie la cause de cette désaffection. Pendant 12 ans, la fanfare est inactive.

En 1946, sous l'impulsion du maire Moulin Jacquard, la Gauloise renaît, son chef est M. Corbellini et Jean Gotail devient président (élu maire en 1960). C'est la belle époque pour la fanfare qui occupe une place importante dans les activités culturelles du village. Elle forme les jeunes, anime bénévolement toutes les fêtes communales sans esprit partisan. Elle prend part aux manifestations du parrainage avec

Bezange la Petite, aux kermesses, aux fêtes des anciens combattants. En 1948, preuve de sa notoriété, elle reçoit les sociétés musicales du canton. En mai 1949, elle organise le Grand festival de musique du canton de Saint-Genis-Laval avec la participation de 11 fanfares.



Que nous raconte cette photo ?

Sa date est incertaine. L'âge approximatif du jeune tambour Gaston Gotail, né en 1932, et son pantalon de golf nous permettent de la dater autour des années 1947.

C'est le passage de la fanfare, un rituel attendu et apprécié par les Irignois, et ce jour-là est plutôt "bon enfant" : les musiciens sont en tenue de ville, presque tous portent un béret. La pénurie de l'après-guerre ne leur a sans doute pas permis de retrouver un uniforme et la casquette traditionnelle.

Ils s'engagent dans la rue Froide (actuelle rue du 11 novembre), vont-ils à la salle des fêtes ? Le porte-bannière, Marcel Reigue, semble la porter avec plaisir et même fierté. Derrière lui, à la grosse caisse, André Théron a l'air préoccupé et il ne joue pas. Gaston Gotail, le jeune tambour, s'active de même que Pierre Mouron très appliqué avec son trombone à coulisse. Ce sont les "cuivres" actifs et concentrés sur leurs instruments. Le jeune garçon Lucien Curdy, au premier rang, accompagne les musiciens les mains dans les poches.

Cette photo témoigne aussi de la transformation d'une rue du centre, aujourd'hui complètement modifiée pour répondre aux impératifs de la circulation. Elle est la mémoire d'une partie du village.

Le photographe saisit le groupe de musiciens, il les devance. On ne voit pas le tracé des rues, le décor semble plat. Il n'en n'est rien. Ils sont passés devant la mairie et le long de la rue accédant à la place, ils ont traversé le haut de la rue du 8 mai, la rue de la Visina et ils arrivent dans la rue Froide devant l'épicerie de Marcel Beroud, première maison de la rue, faisant angle avec la rue de la Visina. L'enseigne est difficilement visible. C'est en 1962 que la municipalité décide la démolition de cet immeuble afin de créer un vaste espace dans lequel sera construite la Poste.

On observe que la municipalité a toujours accompagné les activités de la Fanfare, élément important à l'époque où les sollicitations de festivités étaient peu nombreuses, où la musique tenait un rôle musical, festif et convivial.

La fanfare va disparaître. En 1975, Gaston Gotail et Nicole Corti seront à l'origine de l'École de Musique d'Irigny.

Colette Chauvin

Sources : archives Chauvin/Dunand - Paul Comte.
Photos : Marcel Beroud et famille Gotail